

**Projet fédérateur « Arts en Tête »**  
**Module « Les troubadours »**  
**Quelques précisions pour les Professeur des Ecoles**  
**(éléments de connaissances)**

Ce module, intitulé « les troubadours », propose en fait une découverte du chant profane médiéval qui dépasse largement le seul chant des troubadours. C'est également dans cet esprit que la liste d'œuvres éditée sur Eduscol (2009) cite au titre de « troubadours » : Guy d'Arrezzo, Adam de la Halle ou Guillaume de Machaut.

Aucun d'eux n'est un réel troubadour !

Nous avons choisi de conformer ce module à cette généralisation, mais pour les curieux, voici quelques précisions :

**Les troubadours :**

( du latin « trovere », trouveurs) ils sont des créateurs de chansons (texte et musique).

Ils sont d'origine noble, et ne voyagent pas de châteaux en châteaux comme on se le représente généralement. Les troubadours savent en général écrire (texte et musique), et leurs créations sont véhiculées par des jongleurs, des ménestrels, qui se transmettent les œuvres par voie orale – ce sont eux qu'on appelle généralement les troubadours.

Les troubadours sont apparus au 12<sup>e</sup> siècle dans le sud de la France actuelle et les régions limitrophes (dont la Catalogne). Dans le sud de la France, ils écrivent en langue d'Oc (occitan). Leurs thèmes de prédilection : l'amour courtois, le récit de hauts faits d'armes, le portrait (flatteur ou moqueur) de contemporains célèbres...

Les troubadours inventent des chants « simples » (à une voix) accompagnés d'instruments : les uns jouent du luth, les autres de l'orgue portatif...

Les troubadours disparaissent au cours du 13<sup>e</sup> s. D'autres formes musicales profanes vont succéder à leurs créations : chants à plusieurs voix, sur d'autres thèmes... On ne peut pas aborder à l'école élémentaire la fin de cette histoire de la musique profane médiévale (l'ars nova, l'ars subtilissima)

**Les trouvères :**

Très semblables aux troubadours, les trouvères sont leurs équivalents dans le Nord de la France. Ils apparaissent plus tard (13<sup>e</sup>s.), traitent des mêmes sujets, mais en langue d'oïl (langue romane qui donnera les principales racines du français moderne, étant la langue parlée en Île de France).

A cette époque (13<sup>e</sup>s), la polyphonie vocale est apparue – ne serait-ce que dans le chant sacré. Les trouvères composent aussi des chants à plusieurs voix. Cf Adam de la Halle (trouvère né à Arras) qui écrit « le jeu de Robin et Marion », une histoire chantée par plusieurs personnages mais chacun tour à tour en solo, puis des rondeaux à trois voix ensemble.

**Jongleurs, ménestrels....**